

*Airel non
paru*

Ce qu'il fallait dire sur l'hommage
au Président défunt

Le Journal "République" se lamentait hier sur le fait qu'à La Seyne l'hommage au Président POMPIDOU n'ait pas revêtu une grande ampleur et accuse implicitement la Municipalité de n'avoir pas été l'animatrice des cérémonies diverses recommandées par le Préfet du VAR.

- Il est vrai qu'une certaine réserve a été constatée dans les milieux les plus divers de la population,
- que par exemple l'Office religieux ~~et~~ la manifestation qui a suivi, à l'appel du Docteur PAECHT représentant de l'U.D.R., n'ont rassemblé qu'une minorité (On a pu observer 12 présents au Monument aux Morts.)
 - que l'appel de l'A.S.C.A.I.S n'a pas eu plus de succès auprès des commerçants. Les cafés du port sont restés ouverts toute la journée.
 - que seulement 10 personnes ont signé les registres de condoléances mis à la disposition de la population par la Municipalité.

Peut-être alors faut-il chercher les responsabilités où il faut vraiment les voir !

Au lieu de ses critiques injustifiées, le journal "République" aurait mieux fait :

- de dénoncer les prétendants à la succession du Président qui odieusement se sont bousculés pour faire acte de candidature.

Le corps de Georges POMPIDOU était à peine refroidi que le chef de file U.D.R. CHABAN-DELMAS faisait savoir bruyamment ses intentions. Le Président Edgar FAURE suivait.

Tels, des vampires, ces représentants de la majorité envisageaient déjà l'hypothèse la meilleure pour leur triomphe.

Et le gouvernement U.D.R. laissait faire, laissait dire.

Voilà leur manière de célébrer le deuil national.

Spectacle honteux, dégoûtant que le Président MESSMER lui-même avait le devoir de faire cesser immédiatement.

"République" aurait du s'indigner du caractère partisan de la circulaire préfectorale. Au mépris absolu des lois sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat,

le Préfet du VAR et les autres aussi sans doute ont fait pression sur les autorités, sur la population pour assister particulièrement à des offices religieux.

Ce n'est pas aux représentants du Pouvoir qu'il convenait de le dire.

Pas plus qu'il ne convenait au Gouvernement d'organiser un office religieux en l'Eglise N.Dame en demandant à des musulmans, à des protestants, à des orthodoxes, à des athées, d'y assister.

"République" aurait pu aussi constater le fait que la journée de deuil national avait été fixée un Samedi, jour de week-end où les gens s'en vont respirer l'air de la campagne si le temps le permet, et aussi jour de repos pour nombre de travailleurs ce qui a permis au PATRONAT des économies appréciables.

Voilà ce qu'un journal soucieux d'informer correctement ses lecteurs aurait pu dire.

A la vérité, on est conduit à penser, que la Population a été profondément dégoûtée par l'attitude des Princes qui nous gouvernent.

La Municipalité a fait siennes les déclarations enregistrées à la radio par Georges MARCHAIS, a approuvé pleinement les phrases de René ANDRIEU dans l'Humanité, qui ont tous deux rendu hommage au courage de Georges POMPIDOU : un Président qui a assuré jusqu'à l'extrême limite de ses forces, ses fonctions de chef de l'Etat.

La Municipalité a mis le drapeau en berne, en signe de deuil ; elle a permis aux citoyens de signer les cahiers de condoléances, elle a laissé à chacun le choix de se manifester et si l'ambiance que "République" aurait souhaité a été réservée, il faut en chercher la cause parmi les sphères dirigeantes de ce parti U.D.R. dont la moralité n'est pas la qualité première.

H. AUTRAN